

Bijker Film, Rinkel Film, Living Stone et Tarantula présentent

A movie poster for 'Secrets of War'. The top half features three young boys in profile, looking down and to the right. The boy in the center is making a 'shh' gesture with his hand. They are dressed in casual, mid-20th-century style clothing. The background is a dramatic, cloudy sky. The bottom half of the poster shows a lush green field in the foreground, with a small village and a church spire in the distance. Two vintage warplanes are flying in the sky above the village. The title 'SECRETS of WAR' is centered in a large, black, serif font. At the bottom, the text 'DOSSIER de PRESSE' is written in a white, serif font.

# SECRETS *of* WAR

DOSSIER *de* PRESSE



Festival du Film Néerlandais (Pays-Bas)  
*Golden Calf Special Jury Award (NFF)*

Chicago International Children's Film Festival (U.S.A)  
*Adult Jury Prize – Live-action Feature Film*

Castellinaria International Film Festival (Suisse)  
*Castello d'Oro Award*

Sélection officielle Festival de Toronto 2014 (Canada)  
Buster Film Festival (Danemark)  
Kristiansand Film Festival (Norvège)  
Film Movement (USA)  
UK Jewish Film Festival Hong-Kong (Chine)  
Norwegian FF Movies on War (Norvège)  
Gijón Film Festival (Espagne)  
Ale Kino Int'l Youth Film Festival (Pologne)  
Jerusalem Jewish Film Festival (Israel)  
IJFF (International Jewish Film Festival) (Australie)  
Festival du film pour enfants à Chemnitz, Schlingel (Allemagne)  
Luxembourg City Film Festival (Luxembourg)



**Tarantula**  
DISTRIBUTION

SECRETS  
*of* WAR

UN FILM DE DENNIS BOTS

SORTIE NATIONALE  
LE 25 MARS 2015



## SYNOPSIS

*Secrets of War*, c'est l'histoire d'une amitié entre deux enfants, Tuur et Lambert, âgés de 12 ans, pendant la Seconde Guerre Mondiale. Vivants dans un petit village des Pays-Bas, rien ne semble perturber leur monde insouciant de jeux d'enfant, pas même la guerre qui gronde avec ses bombardements réguliers, ni les mystérieuses inimitiés qui semblent opposer leurs parents respectifs. Lorsque Maartje, une nouvelle et belle élève, arrive dans leur classe, elle est aussitôt intégrée au duo et une autre amitié à trois commence. Mais Tuur se rapproche progressivement de Maartje en délaissant Lambert. Un soir, Maartje confie à Tuur ses secrets. Pour tromper sa douleur et sa solitude, elle cache avec elle, un petit animal de compagnie, Bella, un cochon, alors que ces animaux ont été réquisitionnés dans toutes les fermes du pays par l'armée allemande. Jaloux de l'amitié exclusive de Tuur envers Maartje, Lambert découvre l'existence de Bella et la dénonce à son père pour se venger de sa mise à l'écart par Tuur. Mais Bella, le petit secret de Maartje masque un secret plus grand et plus dangereux encore... Sans prendre conscience de la gravité de ses actes, Lambert fait involontairement basculer l'innocence des trois enfants dans la réalité de l'occupation allemande et de la répression nazie.

# LISTE ARTISTIQUE

Tuur	MAAS BRONKHUYZEN
Lambert	JOES BRAUERS
Horst Baumhaken	LUC FEIT
Mrs. Witteman	JUUL VRIJDAG
Mr. Witteman	AD VAN KEMPEN
Mr. Ramakers	LOEK PETERS
Leo	NILS VERKOOIJEN
Katrien	PIEN WESTENDORP
Mrs. Ramakers	EVA DUIJVESTEIN
Aunt Anna	ANNEMARIE PRINS
Mr. Nijskens	STEFAN DE WALLE
Mrs. Nijskens	MARGO DAMES
Pieke	BAS VAN PROOIJEN
Holtermans	HELMERT WOUDEBERG
Roeland	BEAU SCHNEIDER
Sjeng	FAAS WIJN
Rolf	BO KAMPHUES
Fons	TYEPPE TROOST
Welten	RENÉ VAN 'T HOF
Pierre	JORIS KWINT
Maartje Driessen	PIPPA ALLEN
Tulkens	JACQUES VRIENS
German Soldier 1	MARC BAUM
German Soldier 2	MILLI SCHLESSER

# LISTE TECHNIQUE

Réalisation	DENNIS BOTS
Scénario	KAREN VAN HOLST PELLEKAAN
Chef opérateur	ROLF DEKEN
Costumes	ULI SIMON
Décors	KURT LOYENS
Maquillage	KATJA REINERT
Montage	PETER ALDERLIESTEN
Musique originale <i>(Enregistrée à l'ABBAYE DE NEUMUNSTER)</i>	ANDRE DZIEZUK
Producteur executif	MICHIEL BARTELS
Producteurs	HARRO VAN STAVERDEN REINIER SELEN DAVID-JAN BIJKER
Co-producteur	DONATO ROTUNNO MARTIN DEWITTE BRIGITTE BAAKE
Produit par	BIJKER FILM EN TV RINKEL FILM I.S.M. TARANTULA LIVING STONE
Soutenu par	NETHERLANDS FILM FUND FILMFUND LUXEMBOURG COBO FUND THE BELGIAN TAX SHELTERWELTEN
Budget :	2,9 MILLIONS D'EUROS

Tourné majoritairement au Luxembourg (Filmland Studios, Fond de Gras/Train 1900), quelques jours en Belgique et aux Pays-Bas entre le 2 juillet et le 23 août 2013.

# TARANTULA

Doté d'une expérience de vingt ans dans la coproduction, Tarantula Luxembourg s'engage autour d'un scénario et de la rencontre qui en découle. Toutes les personnes qui permettent au film de naître: réalisateurs, producteurs et acteurs au sens large du terme, sont réunis autour de projets artistiquement ambitieux. Pour les mener à bien, Tarantula uni ses compétences à celles de ses pays partenaires.

Parmi les films coproduits, on note tout d'abord un long-métrage remarqué au Festival de Cannes en sélection officielle Un Certain Regard en 2002 : «Une Part du ciel» de Bénédicte Liénard, ou encore «Frères d'exil» d'Yilmaz Arslan qui a reçu le Léopard d'Argent au Festival de Locarno en 2005, mais aussi «Nue Propriété» de Joachim Lafosse sélectionné à la Mostra de Venise en 2006, «Carré Blanc» de Jean-Baptiste Leonetti présenté au Festival de Toronto en 2011 ou encore «Mobile Home» de François Pirot sélectionné au Festival de Locarno en 2012.

En 2013, Tarantula s'associe à cinq sociétés de productions luxembourgeoises pour créer et gérer les studios de Filmland qui regroupe sur un même site des ateliers de construction, plus de 4000 m2 de studios de tournage, des bureaux de production et des services de post-production (notamment studios de montage image et son, auditorium de mixage final, salle d'étallonnage et cellules d'effets spéciaux).

Depuis 2011, la création de Tarantula Distribution permet d'accompagner la sortie des films sur le territoire du Benelux afin de valoriser au mieux les projets auprès d'un public le plus large possible.



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Aujourd'hui, Tarantula Distribution propose un dossier pédagogique complet autour du film "Secrets of war" pour offrir aux enseignants une activité complémentaire leur permettant de développer ou d'approfondir des objectifs de référence inscrits dans les programmes. Ce dossier de 30 pages inclut des photos du films et du tournage associés aux photos d'époque et documents fournis par les Archives Nationales du Luxembourg.

Nous souhaitons ainsi éveiller la curiosité et l'intérêt des élèves pour des films de qualité, tout en intégrant un travail plus large sur l'appréhension de l'image et une éducation au regard, afin de développer leur sens critique face à l'image. Le travail sur le film en classe peut être approché de différentes manières et nous invitons les enseignants à élargir leur approche grâce à différents documents (analyse de l'af-

fiche du film, frise chronologique, documents d'époque sur le quotidien pendant la seconde guerre mondiale, capsule vidéo making-of du film...etc.) mais aussi des possibilités de rencontres (visite des archives nationales, rencontres avec des vétérans...etc.).

Le dossier pédagogique complet est disponible sur demande à :

[promo@tarantula.lu](mailto:promo@tarantula.lu)



ne  
SECONDAIRE

## KREZWORTRÄTSEL

Aufgabe 2: Das folgende Kreuzworträtsel soll das nun erlangte Wissen abprüfen.

## WAS IST ZWISCHEN 1939 UND 1945 IN LUXEMBURG PASSIERT ?

### ZEITLEISTE

10. Mai 1940: Deutscher Angriff auf Belgien, die Niederlande, Luxemburg und Frankreich

2. August 1940: Gestapo



### ZUR SCHULE GEHEN

Während der Besatzungszeit ging das alltägliche Leben natürlich weiter. So mussten auch die luxemburgischen Kinder, wie auch im Film, "Secrets of War", weiterhin zur Schule gehen. Allerdings änderte sich einiges am Schullehrer. Französisch war verboten, an den Wänden hingen Bilder Hitlers und man machte Propaganda für Deutschland. Die Lehrer waren gezwungen, nur positiv über die Ideen Hitlers zu sprechen. Lehrer wollten, durften ihren Beruf nicht mehr ausüben.

Letztlich verschwanden auch immer mehr Klassenkameraden aus den Schulen. Wegen ihrer jüdischen Herkunft durften sie nicht mehr am Unterricht teilnehmen. Vielen von ihnen gelang die Flucht ins Ausland nicht mehr und sie wurden zusammen mit ihren Familien deportiert und in Konzentrationslager gebracht (Abb. 32).

Frage 16: Wie würdest du reagieren, wenn ein Klassenkamerad, wegen seiner Religion oder Hautfarbe, vom Unterricht ausgeschlossen würde ?



Abb. 31



Abb. 32: Der jüdische Flüchtlingsjunge Marcel Osovski (L.v.r.) mit seinen luxemburgischen Spielkameraden in Eitelbrück, 1930er Jahre. Er wurde zusammen mit seiner Familie am 16. Oktober 1941 nach Polen deportiert und wahrscheinlich vergast.



Abb. 33: Zeugnisse der Deutschen Volksschule in Luxemburg

## SECRETS of WAR

### D'GIELEMÄNNERCHER

Es gab jedoch auch luxemburgische Organisationen, welche bereit waren die deutsche Besetzung der Ardennen der Nazis zu trotzen. Aus der im Jahre 1934 gegründeten Organisation „Luxemburger Gesellschaft für Deutsche Literatur und Kunst“ (GDELUX) wurde 1940 die Volksdeutsche Bewegung (VdB). Beide wurden von Damiën Knäuper geleitet. Ziel war es, die deutsche Kultur und die nationalsozialistischen Vorstellungen zu verbreiten (siehe Abb. 15). Die Verengung verzichtete in den kommenden Jahren immer mehr Mitglieder. Dies lag u.a. an der Mitgliedschaft für Beamte, Lehrer, Pflicht war, Luxemburger, die nicht auf die Nazis eingeworfen wurden.



### DIE BEFREIUNG

Am 30. September 1944 wurde Luxemburg von amerikanischen Truppen befreit. Die Niederlande wurden erst 1945 endgültig von der deutschen Besatzung befreit. Der Film „Secrets of War“ endet mit der Flucht von Tour und seiner Familie nach Belgien. Nach vor Ende des Krieges werden die beiden Freunde Tour und Lambert getrennt.



Abb. 37



...sere Lebensgeschichte der drei Hauptcharaktere aus

### DIE KOSTÜMBILDNERIN: ULI SIMON



Die Kostime später aus. Ein weiterer wichtiger Teil der Arbeit des Kostümbildners ist das Finden von Materialien, die Zeit haben, zusammengefasst. Wir entschieden uns für Kostümbausätze, die die Kostümbildnerin Uli Simon

## SECRETS of WAR

Während des Zweiten Weltkrieges (1940) in Luxemburg einmarschierten. Unter ihnen befanden sich viele, welche bereits aus Deutschland die Flucht zum Zeitpunkt des deutschen Einmarsches jedoch die

jüdischer Herkunft verloren ihre Arbeit und jüdische Geschäfte mussten schließen. Jeglicher Besitz der Juden wurde beschlagnahmt. Ab Juli 1941 trafen neue Verbot in Kraft. Juden durften keine Cafés, Klubs, Theater, Schwimmbäder oder öffentliche Spielplätze mehr besuchen. Es herrschte

von 19 bis 17 Uhr Ausgangsverbot und die Benutzung öffentlicher Verkehrsmittel war ebenfalls verboten.

Frage 17: Wie würdest du reagieren, wenn ein Klassenkamerad, wegen seiner Religion oder Hautfarbe, vom Unterricht ausgeschlossen würde ?



Abb. 16: Judenstern

Ein Jahr zuvor (1941) wurde das Kloster Funtunnen (Cinfontaines) ein Sammellager für luxemburgische Juden eingerichtet. Die Anbindung an die Eisenbahnstrecke Richtung Ulring (Trobesberg). Die Deportation in die Vernichtungslager Am 16. Oktober erfolgte der erste Deportationszug mit 334 Juden in Richtung Lodz (Polen). Dort wurden abertausende Juden in einem Ghettobauwerk in einem Raum eingesperrt und auf engstem Raum transportiert und letztlich in die Konzentrations- und Vernichtungslager transportiert.



Abb. 17

Einige Menschen konnten sich nicht mehr rechtzeitig in solche Bunkersanlagen flüchten, wenn sie überhaupt vorhanden waren, und wurden zum Opfer der Bombenangriffe. Andere standen so stark unter Schock, dass sie noch tage- und monatelang unter Angstzuständen litten.

Frage 18: Stell dir vor, du müsstest vor Bombenangriffen in einen Luftschutzbunker flüchten? Welche Gedanken würden dir durch den Kopf gehen?

Abb. 38



16

# LE RÉALISATEUR DENNIS BOTS

## Dennis Bots

décroche son diplôme de la Nederlandse Film en Televisie Academie en 1996 et se lance dans la réalisation pour le petit écran. «Rozengeur & Wodka Lime», «Westenwind», «Goede Tijden», «Slechte Tijden», «Celblok H» et «Sporloos Verdwenen» sont autant de séries dramatiques Néerlandaises pour lesquelles il a réalisé plusieurs épisodes, apprenant ainsi à travailler vite, à partager son attention et à inspirer les acteurs. Dès 2004, il se spécialise de plus en plus dans les séries pour la jeunesse. Son premier long-métrage, «Zoop in Afrika», sort en 2005 et sera suivi de «Plop en de Pinguïn» en 2007, «Anubis: Het Pad der 7 Zonden» en 2008 et «Anubis en de Wraak van Arghus» en 2009. Il décrochera à deux reprises le prix Platina Film (récompense pour plus de 400.000 spectateurs aux

• Pays-Bas) et sera aussi  
• récompensé d'un  
• Gouden Film (pour  
• plus de 100.000  
• spectateurs).  
• En 2012, il se  
• risque à  
• l'adaptation du  
• roman «Cool kids  
• don't cry» de Jacques  
• Vriens, sur les conseils  
• de ce dernier. Le film  
• connaît un succès fracassant  
• et remporte un Gouden Film, un  
• Rembrandt et le prix du public  
• au Nederlands Film Festival ainsi  
• qu'au Toronto International Film  
• Festival for Children. «Secrets of  
• war» également adapté du roman  
• de Jacques Vriens a quant à lui  
• été sélectionné au TIFF 2014.  
• Avec ce film, Dennis Bots signe  
• son sixième long-métrage en  
• l'espace de dix ans. Une belle  
• performance pour ce cinéaste qui,  
• né en Zambie, a grandi dans le  
• Brabant du Nord.



# UN RÉALISATEUR ADULTE AU REGARD D'ENFANT

Pour Karen van Holst Pellekaan, scénariste, « Secrets of war » est sa deuxième collaboration avec Dennis Bots et leur troisième collaboration est d'ores et déjà prévue : « En tant que scénariste, c'est un réel plaisir de voir à quel point Dennis apprécie mon travail. Il est toujours déterminé à filmer les choses exactement comme elles sont décrites sur le papier. Il n'a pas l'ego démesuré, loin de là, et ne cherche pas à tout s'approprier. Si le scénario lui plaît tel qu'il est sur le papier, il l'adoptera et se mettra au travail avec l'expertise et l'imagination débordante qui lui sont propres. Dennis et moi partageons les mêmes goûts à bien des égards et notre duo fonctionne à merveille.

Lorsqu'il travaillait encore comme réalisateur pour le petit écran, Dennis Bots a inscrit son nom au générique de plusieurs séries pour la jeunesse. Et s'il ne s'est délibérément orienté sur le cinéma pour enfants, il avoue que cela lui convient bien. « Je communique facilement avec eux. Peut-être parce que j'en suis moi-

même encore un, d'une certaine manière. Je n'ai aucun mal à me mettre dans leur peau. Leur imaginaire, leur univers... je parviens à le saisir, à mettre des mots dessus et je les prends au sérieux. C'est incroyablement agréable de travailler avec des enfants. Pour eux, le tournage d'un film doit être une aventure. Au final, ils ne doivent plus jouer un rôle. Ils doivent le vivre » (...) Dennis est peut-être le meilleur réalisateur de films pour la jeunesse aux Pays-Bas. Il a par ailleurs énormément de flair et de créativité. En cas de difficultés techniques ou budgétaires, il est toujours prêt à réfléchir avec l'équipe pour trouver des solutions.

Sur le plateau, il prête une grande attention aux enfants. Le producteur néerlandais, Harro Van Staverden nous explique : « Pendant le petit-déjeuner ou le déjeuner, Dennis rejoint les enfants tandis que les membres adultes de l'équipe et du casting restent entre eux. Ils sont là, à déconner ensemble. Pendant la répétition des scènes également, on

pourrait croire qu'il fait partie des jeunes acteurs principaux. Résultat, les enfants se sentent bien sur le lieu de tournage, et parviennent à jouer ce que l'on attend d'eux. Dennis est un véritable point de repère pour eux. » Nos trois jeunes acteurs confirment que Bots les a particulièrement bien encadrés. Joes Brauers : « Dennis explique super bien. C'était très important pour le tournage, vu que les événements joués se sont passés il y a tellement longtemps. Grâce aux instructions de Dennis, on parvenait à très bien sentir les personnages. Il avait une manière très sympathique d'expliquer. C'est comme ça qu'on a pu s'approprier nos rôles. Parfois, les bonnes émotions n'arrivaient pas. Dennis nous prenait alors à part. Il arrivait qu'il nous fasse hurler pour que nous trouvions l'humeur précise de notre personnage. Il savait vraiment aller chercher le meilleur en nous. » Maas Bronkhuyzen : « Dennis répétait toutes les scènes. Si nous devions escalader, il le faisait en premier. Parfois, c'est encore un enfant ! ».



# UNE BROCHETTE DE JEUNES VÉTÉRANS

Pour les rôles principaux joués par les enfants, la production est allée chercher des visages nouveaux ayant déjà une riche expérience. Ainsi, Pippa Allen (Maartje) tenait le rôle principal dans « Patatje Oorlog », sans oublier sa présence immanquable dans la série « Van Gogh: een Huis voor Vincent » et dans le téléfilm « Sweet Love ». Joes Brauers (Lambert) a quant à lui gagné ses galons dans le monde de la musique, endossant le rôle principal dans « Kruimeltje et Dik Trom ». « Mais jouer dans un film est encore plus gai que de participer à une comédie musicale. Il y a tellement de manières de le faire ! ». Et les histoires sur l'occupation, il les a entendues à la maison : « Je viens du sud-Limbourg et ma grand-mère me parlait de temps en temps de la guerre. Notre village est situé près de la frontière allemande. Des choses horribles s'y sont passées. Mais c'était toujours des récits sur ce que les adultes vivaient. C'est ce qui est bien avec « Secrets of war », d'après moi, car on découvre comment les enfants ont vécu la guerre ». Maas Bronkhuyzen (Tuur) endossait le premier rôle dans le film de Maria Peters, « De Groeten van Mike ! ». Cette fois, l'expérience fut tout autre, confie le jeune garçon : « Pendant le tournage de « De Groeten van Mike ! », je rentrais à la maison le soir. Ici, on dormait à l'hôtel. C'était bien, parce que ça

nous a permis de mieux nous connaître ». Il voit Tuur comme « un jeune gars aventurier et insolent, mais aussi un ami fidèle qui prend la défense de son copain Lambert. Mais lorsque Maartje lui raconte son secret, leurs chemins se séparent ».

parfois colérique, puis malheureux. Ce rôle m'a appris que l'horreur peut commencer par de toutes petites choses insignifiantes. On fait un choix qui aura plus tard d'énormes conséquences. Tous les allemands n'étaient pas méchants, et certains enfants se sont laissés endoctriner. Il ne faut pas juger les gens trop vite ».



Joes Brauers n'estime pas que Lambert est fautif en soi. « Il n'est pas mauvais. C'est son père qui décide de rejoindre le parti nazi, et la famille doit suivre. Lambert est en fait un garçon comme les autres. Au début, il s'entend bien avec Tuur, et ils sont tous les deux amoureux de la même fille. Tuur va lui mentir, l'exclure et lui enlever Maartje... On peut alors comprendre qu'il prenne une très mauvaise décision par jalousie. ». Pour Joes, jouer Lambert relevait d'un sacré défi : « Lambert a tellement de côtés différents. C'était très intéressant de se mettre dans la peau de son personnage. Il est gentil, mais aussi



Dennis Bots est ravi de la prestation de ses trois acteurs principaux. « C'est un film tellement complexe pour de jeunes acteurs. À cause de la structure de l'intrigue, mais aussi des évolutions que connaissent les trois personnages. Maas, Pippa et Joes ont admirablement bien réussi à exprimer ces développements. ». À cet égard, la



tâche de Joes Brauers n'était pas simple. « Le rôle de Joes est contraignant ; il pèse au niveau des émotions. Les deux garçons sont totalement différents. Tuur est un aventurier, il a l'esprit ouvert, c'est notre véritable héros. Lambert, lui, doit changer de direction. D'abord ami, il va trahir, puis regretter et chercher à se repentir. Joes a dû traverser toutes ces étapes, et cela demande une grande prouesse d'acteur. Mais il a énormément de ressources, et nous a offert un personnage crédible. ». La relation d'amour et de haine entre les enfants représente pour le réalisateur l'un des éléments les plus forts de l'intrigue. « Les films sur les relations entre les enfants sont magnifiques. Un long-métrage

à m'avoir inspiré est « Stand By Me » de Rob Reiners. Dans ce film également, vous voyez d'abord les enfants comme des jeunes qui ont encore tout à découvrir. Tout n'est qu'aventure. Et ensuite, les choses deviennent plus oppressantes. Vous ne savez plus à qui faire confiance. ».

Une des plus belles scènes du film est celle où Maartje dévoile son secret à Tuur. Se prolongeant sur pas moins de six minutes, elle ne représente pourtant rien d'autre que deux enfants assis sur un lit en train de parler. Bronkhuyzen : « En temps normal, on tournait environ cinq scènes par jour. Mais celle-là, elle nous a quasiment pris la journée. Le jeu

n'était pas réellement difficile, mais ce n'était pas évident de rester concentré. Du coup, Dennis nous obligeait à faire des pauses. Nous allions boire ou manger un coup avant de recommencer. ». Et c'est lors de ces moments que Dennis Bots révèle tout son talent. « Il y a cette tension qu'il faut parvenir à maintenir, et pour cela, les enfants ont besoin d'être encouragés au maximum. Je les considère comme des acteurs à part entière, je les embarque dans le récit, je contextualise. Si c'est dans la boîte à la première prise, vous avez gagné ! Pour cela, vous devez créer la juste atmosphère sur le plateau. Une atmosphère décontractée, pas pesante. Et surtout leur laisser le temps ».



## LIMBOURG AU LUXEMBOURG

Le tournage de « Secrets of war » a eu majoritairement lieu au Luxembourg (dans la région d'Echternach, au Fond de gras à Pétange, à Schleif et aux Studios Filmland). Harro van Staverden, producteur chez Bijker Film & TV : « Tourner au Luxembourg s'est avéré assez complexe, le plus dur étant de trouver des sites qui ressemblaient suffisamment au Limbourg. Nous n'avons pas eu de problèmes pour les forêts ou le train, mais dénicher la maison de tante Anna a été toute une affaire ! ». Donato Rotunno, producteur luxembourgeois explique : « Nous avons une grande expérience de la coproduction et l'habitude de nous mettre au service artistique du film. La grande force du Luxembourg réside dans la proposition de décors naturels et de studios professionnels prêts à répondre aux exigences du réalisateur. Nous avons donc pu facilement trouver des solutions pour les décors du film. ».

Il y a eu également quelques jours de tournage en Belgique, à Mélin, qui a été retenu pour les extérieurs du village. Dennis Bots : « On ne parvenait pas à trouver le bon village. Je ne voulais pas avoir à filmer une maison ici, et l'autre à dix kilomètres. Hélas, trouver encore un village authentique au



Limbourg relève d'une gageure. Tout est trop propre, trop retapé. Puis notre brillant repéreur est tombé sur la perle rare : Mélin. La façon dont les maisons sont disposées par rapport à l'église, les pavés dans les rues... tout était parfait. Seule une habitation détonnait. Nous lui avons apporté une façade temporaire. »

Les intérieurs ont été pour la plupart reproduits au sein du studio luxembourgeois Filmland. Citons par exemple les fameuses grottes. Maas Bronkuyzen : « Ce n'était en fait que deux couloirs ! Mais en variant constamment l'angle de la caméra, on donnait l'impression d'un véritable labyrinthe. ». Reiner Selen, producteur du film : « C'était notre seule solution, car les vraies grottes sont particulièrement difficiles

d'accès et fort humides. Et nous avons quand même tourné une demi-journée à Maastricht, parce qu'il était important de montrer que le récit original venait de là. ».

Dans le livre, un avion allié s'écrase. Dans le film, le Dakota est déjà niché dans les arbres, témoin silencieux de la violence du conflit. Un choix délibéré que nous explique Reiner Selen : « Il existe déjà plusieurs films de guerre néerlandais où un avion s'écrase véritablement. Nous ne voulions pas éveiller des comparaisons. Les enfants jouent d'abord autour de l'épave, dans le film, l'avion prend un tout autre sens. L'avion a spécialement fait le trajet vers le Luxembourg pour cette scène. Il a été emprunté à la comédie musicale

«Soldaat van Oranje», qui faisait précisément une pause dans ses représentations. Un camion surbaissé est venu l'amener le lundi, et le mardi soir, il était déjà reparti. ».

L'avion donne, dans tous les cas, la plus belle prise du film. Selen : « Le directeur de la photographie Rolf Dekens part du principe que «plus c'est beau, mieux c'est». Pour la scène où les enfants courent le long de l'avion, on aurait pu se contenter d'un travelling, mais nous avons fait autrement en suspendant la caméra à un câble de 200 mètres de long. Attacher le câble, faire fonctionner la caméra, dégager le chemin pour les acteurs... Tout cela nous a pris énormément de temps. Mais le résultat est sensationnel. ».



Studios de tournage à Filmland

# TARANTULA DISTRIBUTION

Emilie LACOURT

25/27 Zone Industrielle L-8287 Kehlen

Tel. : +352 26 49 611

Gsm : +352 661 151 888

promo@tarantula.lu

## WWW.TARANTULA.LU

crédits photos : Béatrice PETTOVICH

conception graphique : Fernand DE AMORIN



LIVING + TONE



NEDERLANDS  
FILM  
FONDS

CoBo



TELECRAN

